



L'HERMINETTE

Numéro 236

Octobre 2017

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Rédaction

Luc Rebetez
luc.rebetez@gmail.com

Adresse de la Société:
Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
corinne.charvet@
ville-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h00, sauf en janvier,
juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 octobre 2017

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
<http://www.zool-ge.ch>

Mardi 10 octobre à 20h15

Rencontres du Grand Nord Conférence Peter Gallinelli, professeur HEPIA

Une conférence qui traite de la (sur-)vie dans le Grand Nord.

Parti vivre avec son fils pendant une année sur son voilier pris dans la glace au nord du Groenland, Peter Gallinelli raconte les aventures vécues dans un milieu à la fois hostile et miraculeusement vivant, la nuit, le froid, les rencontres... mais aussi les effets du réchauffement climatique et d'une certaine modernité.

En 2e partie un diaporama réalisé par Michel Jausi à Kangerlussuak, Ilulissat, Upernavik et Aasiaat



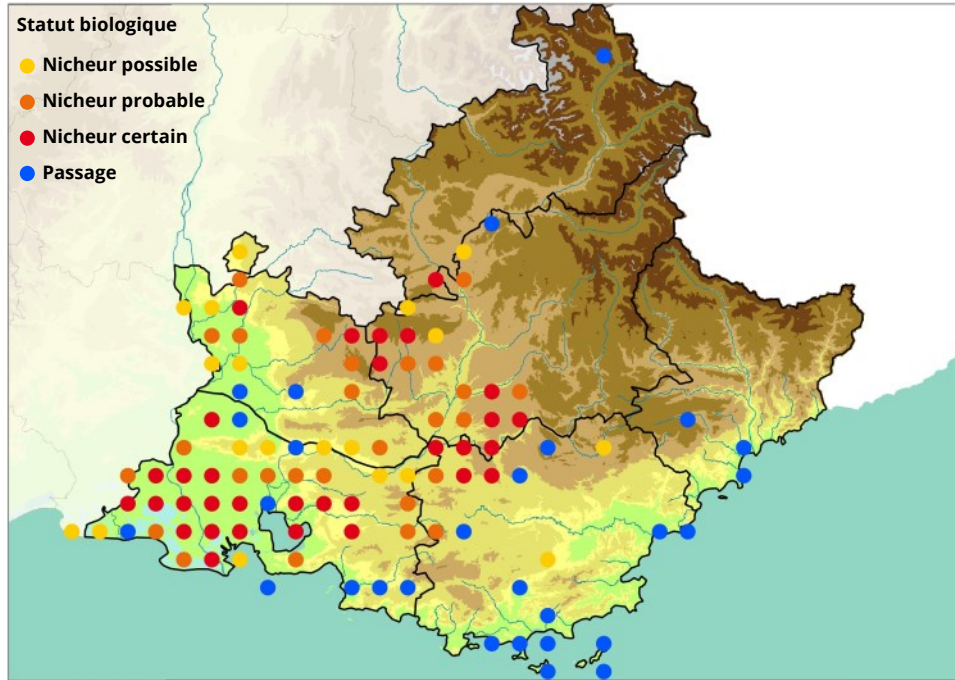
Photographies par Peter Gallinelli



La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

PORTRAIT D'UNE ESPÈCE

Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*



Répartition de l'Œdicnème criard (2010-2016)

De taille moyenne (longueur de 42 cm), l'Œdicnème criard présente un plumage fauve, finement strié et tacheté, le rendant mimétique dans son habitat. Sur sa tête se dessine un motif caractéristique, composé d'un cercle blanc interrompu entourant l'œil jaune vif.

L'Œdicnème criard est une espèce typique des zones steppiques et espaces à végétation basse et clairsemée. Outre les coussouls de Crau, elle fréquente les friches, les aérodromes, les vignes, etc. Dès leur retour en mars, les oiseaux débutent la reproduction. Le nid est déposé au sol et compte généralement deux œufs. La ponte s'effectue en avril et juin, et l'incubation dure 25 jours. Quelques heures après l'éclosion, les jeunes quittent le nid et suivent les adultes à la recherche de nourriture. Cette espèce est très soumise à la prédation et des pontes de remplace-

ment sont fréquentes. A la fin de la reproduction, les oiseaux se regroupent en grandes bandes avant d'entreprendre leur migration postnuptiale. Espèce cryptique, il n'est pas évident de la repérer. Au crépuscule, elle émet un cri caractéristique signalant sa présence.

En PACA, l'Œdicnème criard est essentiellement présent dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse, du Var et des Alpes-de-Haute-Provence. La population des Bouches-du-Rhône est particulièrement importante, notamment en plaine de Crau où des estimations font état de près de 800 couples. On la retrouve dans les monts de Vaucluse et les piémonts de la montagne de Lure. Le plateau de Valensole est bien occupé également. L'hivernage devient régulier autour de l'étang de Berre et en Crau, avec quelques dizaines d'individus tout au plus.



Œdicnème criard © Pierre Giffon

Espèce protégée, classée LC (Liste rouge régionale)

- Effectif national :
Entre 10 000 et 20 000 couples
- Effectif régional :
Au minimum 1 000 couples

Flitti A., Kabouche B., Kayser Y. & Olioso G. (2009). *Atlas des oiseaux nicheurs de PACA*. LPO PACA. Delachaux & Niestlé, 544 p.

FAUNEiNFO fête ses 25 ans

Il y a 25 ans Wildtier Schweiz publiait le premier bulletin, sous le titre officiel de «Schweizerisches Wildtierbiologisches Mitteilungsblatt»: il avait pour objectif d'informer ceux et celles qui, en Suisse, travaillaient dans le domaine de la biologie de la faune sauvage et d'assurer la transmission du savoir, permettant aux lecteurs de décupler leurs connaissances. Depuis, CH-FAUNEiNFO a évolué pour devenir une véritable plate-forme d'information sur la faune sauvage, incontournable pour les spécialistes helvétiques.

Cet aboutissement a été rendu possible par le soutien que diverses organisations ont apporté au projet durant de longues années. On mentionnera plus particulièrement l'OFEV, le «Zürcher Tierschutz», la SSBF, la scnat et ChasseSuisse, qui nous sont demeurés fidèles parfois depuis la première parution. Nous avons également bénéficié de l'aide financière d'autres organisations et fondations, permettant à CH-FAUNEiNFO de paraître avec une grande régularité.

Mais il reste fort à faire. Le monde des spécialistes de la faune sauvage bouge. L'installation du cerf élaphe sur le plateau, le retour du loup, l'arrivée d'espèces envahissantes ou l'établissement de populations de castors sont autant de sujets qui donneront du fil à retordre aux biologistes, mais aussi à la société et aux politiciens. Dans ce contexte, il est important que les biologistes de la faune sauvage collaborent avec les chasseurs, les forestiers, les protecteurs de la nature, les pêcheurs, les chercheurs, les offices concernés, le lobby Vert, pour œuvrer de concert en faveur de notre environnement naturel. L'objectif de CH-FAUNEiNFO est de contribuer à souligner les points communs et à encourager le partenariat.

Après un quart de siècle, je passe le flambeau. Une nouvelle génération va dorénavant s'occuper de CH-FAUNEiNFO, relooké selon le nouveau design de Wildtier Schweiz pour l'occasion. Je remercie cordialement tous nos partenaires de l'excellente collaboration dont nous avons bénéficié, et des relations d'amitié qui ont été nouées. (Thomas Pachlatko)

Chamois, bouquetins et cerfs migrent en altitude

Trois des espèces d'ongulés les plus fréquentes dans les Alpes - chamois, bouquetins et cerfs - prennent leurs quartiers à des altitudes plus élevées à la fin de l'été et en automne, en raison des changements climatiques. C'est ce que vient de montrer une équipe internationale de chercheurs sous la direction de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL.

Au cours des dernières décennies, les chercheurs ont documenté de nombreux exemples d'espèces d'animaux et de plantes qui ont gagné des altitudes plus élevées en raison des changements climatiques. Les scientifiques viennent de démontrer, grâce à un jeu de données unique au monde, que ces déplacements affectent également les trois espèces d'ongulés des Alpes. L'Office de la chasse et de la pêche des Grisons a documenté plus de 230 000 emplacements où des daims, cerfs élaphe, chamois et bouquetins ont été abattus entre 1991 et 2013 dans ce canton.

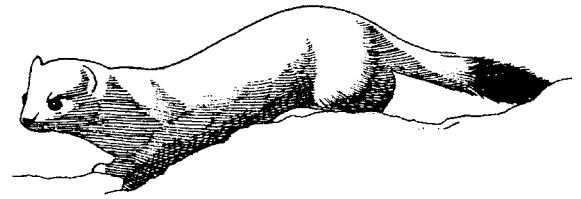
Le dépouillement de ces données montre que les lieux de séjour des bouquetins, chamois et cerfs se sont déplacés de manière significative à des altitudes plus élevées, en moyenne de 135, 95 et 80 mètres. «Ce jeu de données est unique, et montre que les grandes espèces à sang chaud réagissent elles aussi à la hausse des températures ambiantes», explique Kurt Bollmann, biologiste dans le groupe de recherche Écologie de la conservation du WSL et coauteur de l'étude publiée dans la revue spécialisée *Ecosphere*. Jusqu'ici, on pensait que cela concernait avant tout les plantes et les animaux à sang froid comme les reptiles ou les insectes.

Comportement différent d'année en année

Cette étude montre que le comportement des ongulés dépend de leurs conditions de vie pendant la saison de chasse, et varie d'année en année suivant les conditions environnementales. Lorsque l'automne est chaud et sans neige, les endroits où des cerfs, chamois et bouquetins sont abattus à des altitudes plus élevées. Ces espèces parcourent généralement les pâturages et gazons alpins pour se nourrir. En revanche, chez le chevreuil, plus attaché à ses territoires et à la forêt, le décalage vers une altitude plus élevée est moins marqué.

Au cours des 20 dernières années, la température de septembre et d'octobre a augmenté de 1,3 °C dans la région étudiée, une tendance qui devrait rester la même à l'avenir selon les modèles climatiques. C'est pourquoi l'offre, l'accessibilité et la qualité de la nourriture végétale dans les forêts et les alpages vont évoluer, ce qui entraînera de nouvelles adaptations chez les animaux sauvages pour se nourrir en fonction de l'altitude. Les résultats actuels indiquent que le cerf, le chamois et le bouquetin réagissent de manière flexible aux changements climatiques dans les Grisons. Il est difficile de tirer aujourd'hui des conclusions sur les conséquences à long terme pour les populations de ces ongulés. «La documentation systématique, précise et continue des emplacements où ils sont abattus constitue cependant une base essentielle pour les recherches futures sur l'impact des changements climatiques sur les grandes espèces», considère Hannes Jenny, de l'Office de la chasse et de la pêche des Grisons, coauteur de l'étude.

A renvoyer à
Edmond Guscio
Rue du 31 Décembre 37
CH-1207 Genève



- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

Adresse

Localité.....

Changement
d'adresse:
Corinne Charvet
Muséum Histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6

Une adresse intéressante des Archives des Sciences

Le périodique de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève:
<http://www.unige.ch/sphn/Publications/ArchivesSciences/>
Les articles sont en téléchargement libre.
MJ

Sortie au Creux du Van

Nous avons prévu une sortie au Creux du Van guidée par Norbert Bosset, un habitué des leix, le samedi 9 décembre.

Observations possible: Hermine, Tichodrome et autres...

Le déplacement se ferait en voiture « regroupée », pour midi, un pique nique est à prévoir. Attention aussi à prévoir une tenue adaptée, il y aura probablement de la neige.

Les inscriptions seront ouvertes dans la prochaine hermine.

MJ



Bœuf musqué au Groenland, suite à la conférence de Peter Gallinelli (voir p. 1) un diaporama sera projeté et commenté par Michel, photo par Michel Jaussi